

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CINQUANTE ET UNIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1860.



PARIS,

MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

Quai des Augustins, n° 55.

1860

des gens qui en ignorent l'emploi, qu'il est malheureusement facile de trouver en Europe des gens qui ne savent pas, ou ne savent que très-imparfaitement résoudre les problèmes les plus simples de l'arithmétique, qui seraient même incapables d'écrire un nombre. »

Observations de M. MORIN sur la lecture faite par M. le Président de la Lettre de M. d'Escayrac de Lauture.

« A l'occasion de la communication précédente de M. le Président, le général Morin fait remarquer qu'il y aurait probablement aussi quelques renseignements curieux à recueillir sur les connaissances des Chinois en géométrie, surtout en ce qui concerne les applications aux arts.

» A l'appui de cette opinion, il cite des modèles d'engrenage hélicoïde adaptés à de petits appareils servant à satiner le ruban, qui ont été rapportés par l'ambassade de M. de Lagrenée en Chine. Ces modèles offrent la solution d'un problème d'engrenage qui, dans ces dernières années, avait occupé plusieurs géomètres distingués. Il y a donc lieu de croire que leur tracé a été, de la part des Chinois, l'objet de certaines recherches et le résultat de règles qu'il serait bon de connaître, et qu'il pourrait y avoir bien d'autres exemples analogues de l'emploi fait par les Chinois des tracés géométriques.

» Il pourrait donc être intéressant de profiter du dévouement de M. d'Escayrac de Lauture à la science pour recueillir des renseignements sur le degré d'avancement des connaissances des Chinois en géométrie. »

PALÉONTOLOGIE. — Note sur les Crustacés fossiles des sables de Beauchamp; par M. ALPHONSE EDWARDS.

« On a reconnu depuis longtemps que les sables de Beauchamp renferment quelquefois une grande quantité de débris de Crustacés, que Desmarest a décrits sous le nom de *Portunus Hericarti*; cependant on ne s'était jusqu'à présent formé qu'une idée incomplète de la richesse carcinologique de ce dépôt. Dans une sablière appartenant à cette formation géologique et située au Gué-à-Tresnes, près de Meaux, ces fossiles, comme on l'avait déjà remarqué, sont extrêmement abondants. En très-peu de temps j'ai pu y rassembler des pièces provenant de plus de 3000 individus. J'ai reconnu, par une étude attentive, que la plupart n'appartiennent pas à des Portunes, ni même à aucun autre Brachyure, mais se rapportent à une espèce particu-

lière du genre *Callianassa*, Crustacé macroure, dont on trouve des représentants dans les mers actuelles, et dont toutes les parties sont d'une mollesse extrême, à l'exception des pattes de la première paire, dont l'armure dermique est au contraire très-résistante; on comprend donc que ces derniers organes aient pu seuls se conserver par la fossilisation, et effectivement, malgré la grande abondance de ces débris, je n'ai pu y rencontrer que des articles appartenant à cette paire d'appendices. Je proposerai de désigner ce Crustacé sous le nom de *Callianassa Heberti*. Je me bornerai à ajouter ici qu'il se distingue des autres espèces, soit fossiles, soit récentes du même genre, par l'existence d'une échancrure profonde, située entre la base de l'index et l'articulation du pouce.

» J'ai aussi rencontré dans la même localité diverses pièces appartenant au *Portunus Hericarti*, telles que l'épistome et les pièces branchiostégiques, qui seront très-utiles pour compléter la description de cet animal.

» Une troisième espèce de Crustacés Décapodes qui se rencontre aussi dans cette sablière, mais qui paraît y être très-rare, doit prendre place dans la grande famille des Ocypodiens et former une petite division générique entre les Grapes et les Méta-plax; je me propose de la décrire sous le nom de *Psammograpsus parisiensis*.

» Une quatrième espèce provenant de la même localité appartient au genre Pagure; malgré toutes mes recherches, je n'ai pu m'en procurer qu'un seul échantillon. C'est une pince incomplète; elle me semble cependant pouvoir être caractérisée spécifiquement. Je la désignerai sous le nom de *Pagurus arenarius*.

» Parmi les débris que j'ai recueillis dans ces sables tertiaires, se trouvent des pièces qui ne me paraissent pouvoir être rapportées à aucune des espèces dont je viens de parler, mais elles ne caractérisent pas les animaux auxquels elles appartenaient, de manière à permettre de classer ceux-ci méthodiquement. La première de ces pièces est un dactylopodite antérieur, remarquable par sa forme allongée et renflée à son extrémité libre; il paraît provenir d'un Brachyure. La seconde est un protoméropodite qui, par sa conformation, paraît appartenir à un animal de la famille des Ocypodiens, différant cependant du *Psammograpsus parisiensis*.

» Il paraîtrait donc que les sables de Beauchamp renferment à l'état fossile au moins six espèces de Crustacés Décapodes, dont la plus abondante est la *Callianassa Heberti*. »